



რვაენი

ფრეზა

832

1960

“NOTRE DRAPEAU”

აპსეგულნია ნოე ჟოკლანიას მიერ.

N° 33

Directeur: MICHEL STOUROUA.

შ ი ნ ა ა რ ს ი:

Declaration de L'assemblée.

Memorandum

Paul Sary—26 Mii.

G. Charachidsé—26 Mai.

რ. არსენიძე—26 მაისი.

ნ. ც—მე—26 მაისი 1918 წ.—მაისი 1960 წ.

მემორანდუმი.

ს. შ.—ჩრდილო ამერიკის ქართველების ცხოვრება.

ქართველობა უცხოეთში.

იოსებ ცინცაძის გარდაცვალება და დასაფლავება.

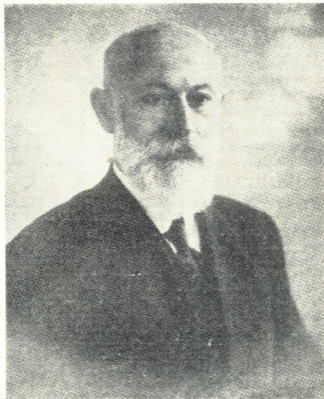
მ. სტურუა—გრიზა მგალობლიშვილი და სხ.

პ ა რ ი ს ი.

მ ა თ ს ი.

Paris.

1 9 6 0



NOE JORDANIA

Déclaration de l'Assemblée Constituante de la Géorgie.

L'Assemblée Constituante de Géorgie, élue au suffrage direct, égal, universel, secret et proportionnel des citoyens des deux sexes, déclare, à sa première séance du 12 mars 1919, devant le monde et l'histoire, qu'elle adopte intégralement et confirme l'acte d'indépendance de la Géorgie, proclamé par le Conseil National Géorgien, à Tbilissi, le 26 mai 1918, à 17 heures.

MEMORANDUM *



Paris, le 12 mai 1960.

« Monsieur le Président,

« En tant que porte-parole du peuple géorgien qui, avec les autres nations captives à l'intérieur des frontières de l'U.R.S.S. et au-delà, est condamné au silence par la force, nous avons l'honneur de nous adresser à vous.

« Les regards du monde entier, assoiffé de paix, sont fixés sur vous, hauts représentants du libre Occident, qui avez à décider des problèmes vitaux de l'humanité.

« Décider de la paix est bien plus que régler un problème : c'est en fait trancher entre être ou ne pas être. Sur le chemin qui mène à la paix, il est évident que seront évoqués à la Conférence au sommet les différends séparant les deux mondes, l'Est et l'Ouest.

« Notre problème, le problème géorgien, nos problèmes, c'est-à-dire celui des nations captives en général, s'ils peuvent être encore, du moins au cours des premières étapes, passés sous silence, n'en seront pas moins présents à l'esprit. C'est pourquoi nous pensons que la présente démarche ne sera pas considérée comme inopportune, ni interprétée comme une tentative pour rendre plus lourde votre tâche difficile. Dans cet esprit même, nous nous permettons de vous rappeler quel fut le destin de la nation géorgienne, qui lutte depuis des siècles aux confins de l'Europe et de l'Asie, défendant son indépendance, ses idées humanitaires et chrétiennes et qui eût à subir la tyrannie soviétique, pour cela même qu'elle continuait à être, en ce coin reculé de l'Europe, la gardienne des valeurs de la civilisation occidentale, des idées et des institutions démocratiques.

« 1) Le 26 mai 1918, la nation géorgienne, après 117 ans d'occupation par la Russie tsariste, proclame son indépendance, recouvrant ainsi sa souveraineté.

« 2) La R.S.F.S.R., alors seul gouvernement réel en Russie, reconnaît la souveraineté et l'indépendance de la Géorgie, par un traité signé le 7 mai 1920.

« 3) La Géorgie est reconnue comme Etat souverain par le Conseil Suprême de l'Entente et par la plupart des pays du monde.

« 4) La Constitution écrite de la Géorgie, élaborée par une Assemblée Constituante élue au suffrage universel, ainsi que la conduite des affaires de l'Etat, répondaient pleinement aux exigences démocratiques.

« 5) En février 1921, sans raison et sans déclaration de guerre, les armées soviétiques attaquent la République géorgienne et l'occupent après six semaines de lutte acharnée.

« 6) Depuis, la résistance se poursuit contre la force occupante, sous différentes formes, y compris le soulèvement armé et les émeutes sanglantes (1924, 1956).

« 7) La Géorgie fut la première victime de la félonie soviétique. Mais le temps écoulé depuis lors n'enlève rien à la validité juridique et morale de ses droits. Il faut rappeler que

* Transmis au Président de la République Française, au Président des Etats-Unis d'Amérique, au Premier Ministre de Grande-Bretagne.

le Traité signé en 1920 entre la R.S.F.S.R. et la Géorgie inaugura la longue série des quelques quarante engagements pris et violés par l'Union Soviétique au cours de son histoire. Nous avons rappelé ces faits pour montrer une fois de plus, s'il est nécessaire, que la Géorgie, le moment venu de discuter l'ensemble de ces problèmes, est juridiquement et historiquement habilitée à soutenir les mêmes droits que les Etats d'Europe centrale et orientale soumis à la domination soviétique ; c'est-à-dire, en fait, pour toutes les nations captives victimes de l'impérialisme du Kremlin, le droit à la liberté et l'indépendance.

« Croyez d'autre part, Monsieur le Président, que le sens de la présente démarche s'oriente vers l'avènement de la paix dans le monde. En effet, nous sommes convaincus que tout résultat, même le modeste, obtenu en faveur de la paix, sera accueilli par notre peuple comme un pas le rapprochant de la solution de son propre problème.

« Car une paix durable et équitable ne peut s'instaurer que dans un monde juste, et l'avènement d'une ère pacifique est inconcevable sans la réhabilitation de la liberté humaine et nationale, ce qui implique la fin de l'Empire colonial soviétique et la disparition du rideau de fer, de même que la coexistence pacifique doit être la conséquence de la libre disposition des peuples par eux-mêmes.

« En un mot, la cause de la paix se confond avec notre propre cause. C'est pourquoi, Monsieur le Président, nous nous permettons d'exprimer le ferme espoir que, le moment venu, vous soutiendrez aux assises internationales la cause géorgienne, c'est-à-dire la réalisation de cette légitime et inébranlable aspiration du peuple géorgien : le retrait des forces d'occupation et le rétablissement de cette nation martyre comme Etat souverain et indépendant.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre très haute considération. »

Pour le Collège des Anciens Membres du Gouvernement
de la République Démocratique de Géorgie :

G. ERADZE,

« Foyer Géorgien », Leuville-sur-Orge (Seine-et-Oise)

Pour le Conseil National Géorgien :

N. OUROUCHADZE,

13, rue Edgar-Quinet, Montrouge (Seine).

26 MAI

Le 26 mai 1960 : 42^e Anniversaire de la Proclamation de l'Indépendance de la Géorgie.

Quarante-deux années se sont déjà écoulées depuis que la nation géorgienne, brisant les chaînes du joug plus que séculaire de la Russie, a reconquis son indépendance nationale.

Cette année-là, l'humanité entière était encore plongée dans l'une des plus terribles guerres qu'elle ait connues. Coupée du monde civilisé, la Géorgie se trouva complètement isolée et dans l'incapacité, par suite de nombreuses vicissitudes historiques, de faire bloc avec les peuples frères du Caucase.

Les frontières du nouvel Etat Géorgien étaient constamment menacées et souvent violées. A l'intérieur, les troupes russes refluant du front turc créaient un grave danger pour l'existence même de la République géorgienne. Les quatre années de la Grande Guerre ont durement éprouvé la Géorgie, d'autant plus que le pays était entièrement coupé de tous les grands

centres politiques et économiques d'Europe. Il ne lui était pas possible de faire appel au monde civilisé.

Durant un siècle, la Russie a pratiqué le régime économique colonial qui nous a forcé à importer les denrées de première nécessité.

Ainsi, la Géorgie ne pouvait compter que sur elle-même, sur ses propres ressources et sur le courage de ses fils, courage forgé au fil des siècles et basé sur une histoire deux fois millénaire.

Le 26 mai 1918 est née la nouvelle Géorgie, qui a proclamé sa volonté d'être libre, souveraine et indépendante.

Elle a rejeté à tout jamais et définitivement la domination russe.

Très rapidement, le peuple géorgien organisa un Etat basé sur les principes démocratiques, où chacun pouvait jouir de la justice et de la liberté, dans lequel toutes les formes d'oppression étaient abolies et toutes les opinions respectées. Une Constitution votée par l'Assemblée Nationale de Géorgie garantissait toutes ces conquêtes, et scellaient définitivement les principes essentiels sur lesquels était basée la République Géorgienne : indépendance nationale, liberté individuelle des citoyens, et suprême dignité de la personne humaine.

Ici, il convient de nous rappeler les paroles prophétiques de Noé Jordania, Président de la République Géorgienne, prononcées en 1892 :

« Notre pays, disait-il, a choisi la voie de l'eupéanisation qui se développera en se basant sur la culture du pays... »

La Géorgie s'est détournée du Nord. De cette façon, elle s'est détachée du fanatisme asiatique pour jeter un pont en direction de l'Europe. Ainsi, la Géorgie entrait dans l'arène internationale, y faisant apport de sa culture millénaire, de son désir de libre épanouissement au sein du monde civilisé. Son indépendance une fois recouvrée, la Géorgie s'attela à des tâches pacifiques, à la restauration de son économie nationale et à l'amélioration du niveau de vie de ses habitants.

La Géorgie ne menaçait personne, et elle pouvait se croire à l'abri de toutes les menaces, car même la Russie Soviétique l'avait reconnue « de jure » en mai 1920.

Cette même Russie, en février 1921, sans déclaration de guerre, envahissait la Géorgie et, après une héroïque résistance des jeunes forces armées géorgiennes, parvint à la replacer sous sa domination. Pour la deuxième fois dans l'histoire, la Russie détruisait l'Etat Géorgien et imposait la tyrannie à son peuple. Mais l'âme d'un peuple n'obéit pas aux baïonnettes et, plus que jamais, les Géorgiens savent qu'un jour le bon droit triomphera.

Aujourd'hui l'humanité entière se rend compte devant quel danger mortel elle se trouve. La Russie communiste n'a pas pu se défaire de l'éternel mysticisme russe, et celui-ci se confond avec le bolchevisme que, malheureusement, le monde n'arrive pas encore à comprendre.

Mais très lentement, la lumière commence à percer et le rideau se lève petit à petit sur le tragique mystère qu'il cachait.

Le Peuple Géorgien a le droit d'être fier, car il a été le premier à brandir l'étendard de la lutte contre ce phénomène... et cet étendard symbolise à la fois la liberté nationale et la dignité de l'être humain. La politique de la Russie Impérialiste, à l'égard des vingt-deux peuples qu'elle tient sous son joug, a obligé le reste de l'humanité à se pencher sur ce problème de vie ou de mort. Le monde libre a peur de la guerre. Mais la politique soviétique a divisé le monde en deux blocs.

Cet état de choses ne pourra pas durer indéfiniment. Ceux qui essaient de résoudre les problèmes de la paix ne pourront pas fermer les yeux sur ce qui s'est passé, et ignorer systématiquement les questions nationales. La Géorgie et les autres peuples caucasiens, envahis, décimés, déportés et martyrisés par l'envahisseur russe, ne peuvent pas être passés sous silence.

La fin de l'occupation de la Géorgie par la Russie Soviétique doit figurer parmi les problèmes primordiaux, que le monde libre doit résoudre. Tant que le droit sera bafoué, le monde ne pourra jouir ni de la paix ni de la sécurité. Une paix stable exige la libération de tous les peuples asservis par la Russie Soviétique. La Géorgie ne réclame rien d'autre que la restauration de ses droits moraux et historiques.

C'est pourquoi le peuple géorgien tout entier, réduit au silence et captif, célèbre avec éclat dans le fond de son cœur la plus grande date de son histoire, « LE 26 MAI », symbole de toutes les libertés retrouvées et de son indépendance.

Paul SARY.

LE 26 MAI 1918

« Ce jour-là, tout était possible... L'avenir fut présent... c'est-à-dire, plus de temps, un éclair de l'éternité. »

Ainsi Michelet exprimait-il le sens et le caractère du 14 juillet 1789. Ces paroles peuvent s'appliquer au 26 mai 1918. Ce jour-là, en effet, tout fut possible, et tout se réalisa.

Le passé de la Géorgie est bien connu. Quelques siècles avant la naissance du Christ, les Géorgiens formaient, au Caucase, deux grands royaumes, la Colchide et l'Ibérie. Dès alors, ils constituaient une civilisation originale, ayant la même religion, la même organisation sociale, la même idéologie. Déjà, ils combattaient les mêmes ennemis : grecs, iraniens, scythes, etc... Bientôt la lutte du peuple géorgien se portait tout entière contre les plus dangereux de ses adversaires : la Perse ; elle allait durer deux mille ans. Vers le IV^e siècle, le christianisme fut introduit en Géorgie et en devint la religion officielle. Désormais, ses agresseurs furent ceux même qui menaçaient toute chrétienté en Orient : les Arabes, les Mongols, les Turcs et toujours les Persans. Grâce à sa combattivité et son caractère indomptable, le peuple géorgien sut à maintes reprises décourager l'envahisseur et connut plusieurs périodes de calme, qui lui permirent d'exprimer et de développer une belle civilisation, notamment au XII^e siècle, sous la reine Tamar, et au XVIII^e, avec le roi savant Vaxtang VI.

Mais à la veille du XIX^e siècle, l'histoire géorgienne s'engage sur une tout autre voie ; menacée dans son existence même par les Turcs et les Persans, la Géorgie se tourne vers une grande puissance orthodoxe, la Russie, et conclut un traité avec Catherine II, en 1783. Quelques années plus tard, 1801, la Russie tsariste violait ses engagements, envahissait le petit pays sous sa protection et l'annexait purement et simplement. Mais ce n'est pas tout : pendant 117 ans, l'autocratie tsariste tenta de ruser avec le peuple géorgien, dans tous les domaines, par tous les moyens ; malgré la persévérance, et la violence avec laquelle elle fut appliquée, la russification échoua, comme on le vit en 1918, le 26 mai.

Car ce jour-là, le peuple géorgien proclama son indépendance, retrouva son statut de nation souveraine et forgea sa liberté, ainsi qu'on le verra plus loin. Mais la vie de la République démocratique de Géorgie fut de courte durée. En 1920, elle signa un traité avec la Russie soviétique : celle-ci, dans le même temps,

renouvelant la duplicité de son ancêtre tsariste, préparait secrètement l'invasion militaire du pays dont elle reconnaissait solennellement la souveraineté. Et, en 1921, les armées soviétiques envahissaient la Géorgie et l'occupaient après six semaines de combats acharnés. Désormais, le peuple géorgien fut soumis à la soviétisation, avec tout ce que cela signifiait de violences et de supplices. De toutes leurs forces, les Géorgiens résistèrent ; mais que pouvaient-ils contre l'énormité du système mis en place par Staline ? L'insurrection nationale d'août 1924 est célèbre, avec la répression massive qui s'ensuivit et dont Staline s'est vanté cyniquement. Récemment encore, des émeutes ont ensanglanté Tiflis, en 1956, quelques mois avant Budapest.

En tous temps, en tous lieux, la Géorgie s'est battue pour sauver son existence physique et spirituelle. Tous ses agresseurs poursuivaient respectivement le même but : anéantir le pays conquis, dans sa chair et dans son âme ; lui imposer par la force leur religion, leur idéologie, leur genre de vie.

Il y a deux mille ans, ils luttèrent sans merci contre les Persans et le mazdéisme, puis contre les Arabes et l'Islam ; lorsque leur pays devint province russe, ils résistèrent farouchement et victorieusement à un siècle de russification ; enfin, au XX^e siècle, victimes d'une nouvelle invasion, il leur faut encore se débattre contre la violence du système soviétique et de son idéologie.

C'est pourquoi le 26 mai 1918 constitue non pas une exception, un éclat isolé dans l'histoire géorgienne, mais l'accomplissement du Destin historique auquel s'était voué le peuple géorgien.

Ce jour-là, l'histoire de la Géorgie prit tout son sens, et le peuple réalisa spontanément sa vocation. En fait, on peut dire que la journée du 26 mai 1918 a duré trois ans, trois ans d'un élan révolutionnaire unanime, qui instaura une démocratie authentique fondée sur de profondes réformes sociales spécifiquement géorgiennes. L'on connaît les grandes lignes qui définissent la République de Géorgie : une Constituante élue au suffrage universel, où les socialistes occupaient 80 % des sièges, un gouvernement social-démocrate présidé par Jordania. La Constitution que se donna la Géorgie était démocratique et socialiste ; les lois étaient appliquées, les choix idéologiques se traduisaient aussitôt en actes. La grande réforme agraire fut réalisée à peine décidée, et réalisée en parfaite et **spontanée** collaboration entre les services de l'Etat et les organismes populaires. Telle est la grande originalité du socialisme démocratique géorgien, et la garantie de sa valeur : toutes les grandes actions révolutionnaires administratives, économiques, politiques, sociales, furent décidées et exécutées **à la fois** par l'Etat et par le peuple.

Durant ces trois années, il n'y eut donc aucun divorce entre l'idéologie et les conduites collectives, entre l'Etat et la Nation. Car l'un et l'autre étaient soulevés et commandés par la même force, irrésistible et séculaire, ce mouvement qui anime toute l'histoire géorgienne, cette vocation indomptable de liberté et d'indépendance.

Le petit peuple géorgien est opprimé, torturé et réduit au silence par la force. Et, pourtant, il lui reste à réaliser un grand avenir politique et national. Car l'histoire géorgienne est encore ouverte, le Destin de son peuple n'est pas encore accompli, le 26 mai appartient autant à l'avenir qu'au passé.

G. CHARACHIDZE.

26 მ ა ი ს ი

დიადი დღე საქართველოს აღორძინების, აღდგომის, განახლების.

დიდებული დღე ერის განთავისუფლების, მისი ისტორიული სახელმწიფოებრივობის აღდგენის.

მერე რა მძიმე პირობებში განხორციელდა იგი! და რა იმედებით და სასოებით აღავსო ყოველი ქართველის გული!

ჩრდილოეთიდან რუსი კომუნისტების მუქარა, სამხრეთიდან ოსმალეთის უღტიმატუმი, კავკასიელ მეზობლებთან საერთო ფრონტი დარღვეული! ნათელ სხივთა მოსჩანდა მხოლოდ გერმანიის მხარის დაქერა, რომელიც მაშინ ოსმალეთის მოკავშირე იყო. მან გაამართლა კიდევ მოცემული იმედი, ქართველი ხალხი ამას არ დაივიწყებს. აი ასეთ გარემოებაში იფეთქა ქართული ერის უკვდავმა გენიამ!

დიდმა შოთამ გვიანდერძა: «ჭირსა შინა გამაგრება ისე უნდა, ვით ქვითკირსაო» და ქართველმა ხალხმა სწორეთ ეს სიმტკიცე და სიმაგრე შეიმოსა.

მან თავის ხელში აიღო თავის ბედა, შექმნა საკუთარი სახელმწიფო, თავისუფლების და დამოუკიდებლობის დიადი, წარმტაცი იდეებით აღჭურვილი.

1918 წლის 26 მაისს ნალუადღევის 5 საათსა 10 წუთზე ნოე ქორდანიამ აუწყა ქართველ ხალხს: «ამიერიდან საქართველოს ხალხი სუვერენულ უფლებათა მატარებელია და საქართველო სრულუფლებიანი დამოუკიდებელი სახელმწიფოა».

იმავე დღეს პირველი დროებითი მთავრობის თავმჯდომარემ—ნოე რამიშვილმა მთელ მსოფლიოს ამცნო დეპეშით ახალი წევრის შემატება საერთაშორისო ოჯახში.

არაჩვეულებრივი იყო ეს დღე—წარმტაცი და მომნიბლავი.

ამ დღეს ერთად იყვენ ნოე ქორდანია და კოტე აფხაზი, გიორგი ლასხიშვილი და სპირიდონ კედია—დამოუკიდებლობის აქტის მიმრქმელნი, წევრნი ეროვნული საბჭოს აღმასრულებელი კომიტეტისა; ერთობით გასაკლდევებული იყო ერთობლივი საქართველო! და აღფრთოვანებულმა ერმა ყველა პარტიების, ყველა წრის და ფენების ერთსულოვნობით აიშორა თავიდან კარზე მომდგარი გასაჭირი.

26 მაისი საყოველთაო დუღაბია ერთობა-ძმობა-თავისუფლების!

ნუ გაგვიტეხს გულს, რომ მან თავისუფლად მხოლოდ სამი წელიწადი გასტანა! ნუ შეგვაშინებს ის, რომ მუხანათურად შემოპურილი ჩრდილოეთის ბრბოვებით იქნა იგი შეწყვეტილი, შეჩერებული, მიჩქმალული!

26 მაისი დიდი მნათობია, საუკუნეთა განმავლობაში დაკვებილი ქართული სახელმწიფოებრივობის მკვიდრ ნიადაგზე ამოშუქებული.

26 მაისი ის მძლავრი მუხაა, რომელსაც მუმლი გარს ეხვევდა, რომელიც წაიქცა, წყალში ჩავერდა, მუმლი დაიხრჩო და მუხა გადარჩა!

გვწამდეს, ქართული ჰიმნი: «დიდება ჩვენსა სამშობლოს, ტურფა ივერსა», — კვლავ აგუგუნდება საქართველოს მიწა-წყალზე, ოღონდ ჩვენ ვიყოთ მტკიცე და მთლიანი!

26 მაისს ღრმით აქვს გამდგარი ფესვები ქართველი ერის გულში და ამიტომ იგი უკვდავია: ერი მას მდუმარებით ინახავს და უღოლიავენს!

დამოუკიდებლობა დღეს საყოველთაო ღონისძიებაა, მთელ დედამიწაზე მოდებული. ყველაზე მეტათ იგი ეკუთვნის საბჭოთა საპარობილეში მომწყვდეულ ერებს.

რა ვუყოთ, რომ დღეს მოსკოვის დიქტატორებს გასავალი მიეცათ დასავლეთის სახელმწიფოებშიაც, დაე ნახონ, გაიცნონ ივერონ, განიცადონ, ერთხელ კიდევ გამოჩნდება ყველა საშინელებანი უხეში დიქტატურისა! და თავისუფლების მოტრფიალენი, თავისუფლების ღია აღმოსფეროში აღზრდილნი — დიქტატურის მუხანათურ მახეში არ გაებმებიან.

საქართველო, 26 მაისი იყო ერთი პირველი მსხვერპლთაგანი საბჭოთა მოსკოვის იმპერიალისტური პოლიტიკის: იგი ერთი პირველთაგანი უნდა იქნეს დახსნილი მისი ბასრი ბრძკალებისაგან.

ვერც ზავისა და მშვიდობიან თანაარსებობის პრინციპებზე ფარისეკლური ღალადისი, ვერც იარაღის ქლარუნი და თან განიარაღების ქადაგება ვერ იხსნის ერთა ვებერთელა საპარობილეს დარღვევისაგან:

ოღონდ, ვიმეორებთ, ჩვენ ვიყოთ მთლიანი, ერთსულოვანი, ხელიხელს ჩაკიდებულნი, ამას გვავალებს ისტორიული მომენტი! ამას მოელის ჩვენგან მშობელი ერი!

«ერთობა ჩვენთვის ტახტია, მტრისათვის სახრჩობელაა». გაუმარჯოს 26 მაისს!

რ. ანხენიძე.

26 მაისი 1918 წ.—მაისი 1960 წ.

ერთ საუკუნეზე მეტი მძიმე ლოდინი და მწვავე ეროვნული ტკივილები დასრულდა 1918 წლის 26 მაისით: ერის სულში მუდამ ეამს უჩინრათ მობინადრე ის ამობრწყინდა! შკება-სიხარულით აღივსო გული ყოველი ქართველისა. ერის შემოქმედების გენია ამუშავდა. ჩვენი ქვეყანა მთელს იმ დროინდელ აღმოსავლეთში. გამოჩენილ სტუმარ-მეთვალყურეთა მ.აწმობით. ერთგვარ ოაზისათ იქცა სამი წლის მანძილზე. —საკმარისი იყო მის გარეთ გახედვა. რომ ამაში ადამიანი დარწმუნებულიყო. დიდი რუსეთის იმპერიის უსაზღვრო მანძილზე ანარქიის ცეცხლი ღვებოდა. მაგრამ სტიქიურ ძალთა უიღბლო შეხვედრაში გაშლილ ასპარეზზე გამოცდილი თვალი, ალბათ, ახალ ფორმაციას, ახალ იმპერიის ჩანასახს გამოიცნობდა, ან კიდევ ინტუიციით იგრძნობდა... და მართლაც, მალე ცეცხლით და მახვილით ჯდება აღდგენა იმპერიისა. დასავლეთი ამ პროცესს თუ ხელს არ უწყობდა. ერთგვარი გამოუცნობი გულგრილობით შორიდან უყურებდა: ამისთვის ვერ მოიცალა. ან კიდევ შორს გახედვა აკლდა.

ჩვენი ქვეყანაც ხელმეორეთ უცხო ოკუპაციის ქვეშ მოექცა.

ათასეული წლების, მრავალ საუკუნეთა მანძილზე აისახა და ჩამოყალიბდა ქართველი ერი; იქცა ცოცხალ ორგანიზმით, ინდივიდუუმით, უფლებაც ამისი, ყველასგან ცნობილი, დაიმკვიდრა და მის სადარაჯოზე ურყევად იდგა. ერის კულტურული გამძლეობა და ხერხემალი ფოლადივით მაგარი გამოემოდგა.

კერძოდ, ამ უკანასკნელი, თითქმის 40 წლის ტყვეობის დროსაც, ქართული სხეული და სული განუყოფელი დარჩა. მტერმა ერს ფიზიკურად ბევრი რღმა მწარე, ტკივილები მიაყენა, მაგრამ სული გაკაჟდა და ეს უებარი თავდებია იმისა, რომ 26 მაისი აღსდგება: ერი უნდა იყოს თავისუფალი, თავის ბედის სრული გამგე და... ის იქნება!

26 მაისის პერსპექტივის გასარკვევად ვაკვრით გავხედოთ განვლილ გზას. 40 წლის ბილანს არ ვაკეთებთ, მაგრამ ვფიქრობთ, რომ დასახულ მიზნისთვის სასარგებლო იქნებოდა ორ, ისტორიულ მნიშვნელობის, ეპიზოდზე შევჩერდეთ: ა) ბრესტ-ლიტოვსკი და ბ) პარიზი 16.5.1960.—ბრესტ-ლიტოვსკში ლენინი ძალის წიხაშე გაწოლის (კაპიტულიაციის) ტაქტიკას და-

ადგა და უხვათ არიგებდა თავის და უფრო სხვის მიწა-წყალს (ჩვენც ხომ არ დაგვივიწყა!)—ერთი დევიზით. მისთვის ჩვეუ-
ლი ცინიზმით ხელმძღვანელობდა: «ვაქრობ სივრცით, რომ
დრო მოვიგო»-ვე...

1960 წლის მაისში მისი მემკვიდრე (თავჯედათ) «სიმწრით»
თავმოყრილ მაღალ კრებულს უდღეურათ გახდის: «მე შენ
შეგქმენი, მევე მოგისპობ სიცოცხლეს»-ო, შეეძლო ეთქვა მას.

ამისთვის—უმნიშვნელო, არსებითად ბანალური ინცი-
დენტის გაზვიადება საპროპაგანდო ცეცხლის გაჩაღების მიზ-
ნით. ამ უკანასკნელ კონფერენციის ხანგრძლივი მზადება და
მისი უბედობა ნათლათ მოწმობს, მასში აირეკლება მთელი
არსება მოსკოვის სტრატეგიის და ტაქტიკისა.—ეს კონფერე-
ნცია უნდა ყოფილიყო პროლოგი არსებულ დაძაბულობის
შენელებისა და დაზავების გზაზე შედგომის. სინამდვილეში
ამ კონფერენციის პროლოგათ ხრუსჩოვმა გახადა სამხედრო
ძლიერების მანიფესტაცია: «სატელით-კრეისერის» გაშვებით
პარიზს მიესალმა!—«მათი» არგუმენტი, როგორც ვხედავთ,
ერთად-ერთია—ძალა, რომლის წინაშე ისინი იჩოქებენ (ბრესტ-
ლიტოვსკი და სხ.) და რომლითაც სხვა შემთხვევაში უხეშათ
და თავხედათ სარგებლობენ.—ფარისევლურათ კი ყველა გზა-
ჯვარედინზე ზავზე გაპკივიან.

დასავლეთი ხომ მართლაც ზავის მოახლოებისთვის
მზათ იყო და არის უდიდესი მსხვერპლი გაიღოს. ზედმეტი
არ იქნება გავიხსენათ შემდეგი: ცნობილია, რომ 8—10 წლის
წინ ატომიურ-ტექნოლოგიურ ძალთა განწყობილება ისეთი
იყო, რომ შეერთებულ შტატებს თავის მონოპოლიით ამ
დარგში, ყოველგვარ ხაერთამოღობის კონფლიქტის და ომის
გარეშე, შეეძლო მოსკოვი «პასიფურათ» გონზე მოეყვანა,—
მაგრამ ეს ამერიკამ არ მოისურვა, ალბათ, საერთაშორისო
მორალთან შეუთავსებლათ ჩასთვალა ასეთი ფსიქოლოგიური
დაწოლა მოწინააღმდეგეზე.—მორალი კი, ყველასათვის მისა-
ლები ნორმები მოსკოვისთვის ხომ არ არსებობს: მათთვის
ყველაფერი ნებადართულია... დოსტოევსკის გმირის არ იყო:
«ღმერთი არ არის?»—მაშ, ყველაფერი ნებადართულია!»-ო.

40 წლის მანძილზე დასავლეთის დემოკრატია მწარე გა-
კვეთილებს იღებდა კომუნისტურ დიქტატურისაგან.—მაგრამ
შთაბეჭდილებაა, რომ ის ვერ ჩაწვდა, ვერ გამოიცნო ტოტა-
ლიტარულ მოსკოვის ვერაგი ბუნება. როგორც ზემოთ დავი-
ნახეთ, უკანასკნელი მხოლოდ ძალას უწევს ანგარიშს, და თუ
ერთ შემთხვევაში (როგორც ზემოთ იყო თქმული) მის წინაშე
ქედს იხრის დროს მოსაგებათ, სხვა შემთხვევებში დროს მო-
გებით დაგროვილ ძალას მოხდენილათ იყენებს პსიქოლოგი-

ურ ბრძოლის ფრონტზე თავის გავლენისა და ექსპანსიის განსამტკიცებლათ და გასაფართოვებლათ.—დასავლეთისთვის კი აქედან დასკვნა მარტივი და ნათელი უნდა იყოს: სანამ გვიანი კიდეც არ არის ძალთა განწყობილება აღმოსავლეთ-დასავლეთ შორის თავისუფალ სექტორის სასარგებლოდ უფრო აშკარა უნდა გახდეს: ამისთვის შესაძლებლობა და პოტენცია რომ არსებობს, ყველასათვის ცხადია, მხოლოდ ამ გზით შეიძლება ატომიური კატასტროფა მსოფლიოს ასცილდეს; მხოლოდ ამ გზაზე შეიძლება წარმატებითი ბრძოლა ზავისთვის, სამართლიანი ზავისთვის, რასაკვირვლია, რომელიც ადამიანის და ერის თავისუფლებას უხდა ეყრდნობოდა რკინის ფარდის ორივე მხარეს.—ეს ორი მხარე ხომ ორი სამყაროა შეუთავსებელი, ერთი მხრივ, უდიდესი კოლონიალური იმპერია, ერის და ადამიანი ჩაგვრაზე აშენებული ციხე, მეორე მხრივ, დასავლეთი მისი ცივილიზაციით, რომლის არსებას შეადგენს ადამიანის პიროვნების და ღირსების პატივისცემას და ერის უფლებათა აღიარებასთან ერთად მისი რეალური უზრუნველყოფა. სწორედ ამ მხარეზე სრულდება (თუ დასრულდა) პროცესი დეკოლონიზაციისა და ძველი იმპერიების მოშლისა. შიშით შეპყურებენ აქედან აღმოსავლეთით აღმართულ კოლოსს, რომელიც უნივერსალურ კოლონიალიზმის იდეოლოგიას ეყრდნობა.—აღმოსავლეთ-დასავლეთ შორის კვანძის გასახსნელათ შექმნილი «თეორია» პასიფიურ თანაარსებობისა რეალური რომ გახდეს.—მას უნდა უძღოდეს მშვიდობიან თანაარსებობის დამყარება თვით საბჭოთა იმპერიაში მოქცეულ ერთა შორის. საბჭოთა იმპერია, საპოლიტიკო ანგარიშში, დასავლეთ იმპერიების გზას უნდა გაყვეს (ამას ის ვერ ასცილდება!): მის რკალში მოქცეულმა ერებმა თავისუფლება და დამოუკიდებლობა უნდა დაიბრუნონ (ეს არის ისტორიის განაჩენი და აქედან არის მიმართული ურყევი ნებისყოფა ჩვენი და ჩვენი მობედვ ერების).

ერის თავისუფლება დღეს უნივერსალურ ღონისძიებად გადაიქცა. თავისუფალ კაცობრიობის სექტორში მან ხორცი შეისხა. შეიძლება, განა, ვიფიქროთ, რომ ეს პროცესი მოსკოვის მიერ აღმართულ კედლებთან შეჩერდეს?—არა და არა.

აი, ამ გზაზე და ამ რიგით გვეხატება პერსპექტივა 26 მაისის გამარჯვებისა.

ჩვენ ღრმად გვწამს, რომ ისტორიული პროცესიც ჩვენი ერთგული მოკავშირეა: ბაზალეთის ტბის ძირიდან ოქროს აკვანი ისევ გამოანათებს.

ნ. გ-მე.

მ ე მ ო რ ა ნ დ უ შ ი ¹⁾

ნაწილი 12 მისი 1960 წ.

ბატონო პრეზიდენტო!

როგორც პორტ-პაროლი ქართველი ერის, რომელიც საბჭოთა კავშირის საზღვრებში და მის გარეთ ტყვეთ მყოფ სხვა ერებთან ერთად, უცხო ძალის მიერ მოკლებულია საშუალებას, რომ თვით აღიმაღლოს ხმა, გვაქვს პატივი მოგმართოთ თქვენ.

მშვიდობიანობას მოწყურებული კაცობრიობა თქვენ შემოგყურებთ. დასავლეთის უმაღლეს წარმომადგენელთ, რომლებმაც უნდა გადასწყვიტოთ მისი სასიცოცხლო საკითხები.

ზავის დადგენა და მშვიდობიანობის დამყარება ნიშნავს ყოფნა-არყოფნის პრობლემის გადაჭრას.

მშვიდობიანობისკენ მიმავალ გზაზე, უმაღლეს კონფერენციაზე განხილული იქნება და წამოიჭრება საკითხები, რომლებიც ორ ქვეყანას—დასავლეთს და აღმოსავლეთს ერთმანეთს აშორებენ.

ქართული პრობლემა, სხვა ჩვენსავით ტყვე ერთა საკითხებთან ერთად, თუ მოლაპარაკების პირველ ეტაპზე კიდევ შეიძლება წარმოვიდგინოთ, რომ გარეგნულათ სიჩუმეში ჩატარდეს, კონფერენციის დასავლეთის მონაწილეთა აზროვნებაში მინც ის უჩინარათ განუყრელი თანამგზავრი იქნება. ამიტომაც ვფიქრობთ, რომ ჩვენი ეს მომართვა არ იქნება მიღებული შეუსაბამოთ და არც იქნება გაგებული, როგორც განზრახვა თქვენი მაღალი და ისედაც მძიმე მოვალეობის კიდევ უფრო დამძიმება.

ამ შეგნებით ნებას ვაძლევთ ჩვენს თავს გაგახსენოთ, თუ როგორი იყო ბედი ქართველი ერისა, რომელიც საუკუნეთა განმავლობაში ევროპა-აზიის საზღვარზე იბრძოდა თავის დამოუკიდებლობასთან ერთად ქრისტიანულ და კომუნისტარულ იდეების დასაცველათ. და სწორეთ იმისთვის, რომ ევროპის მოშორებულ მიჯნაზე ის განაგრძობს დასავლეთ ცივილიზაციის ღირებულებათა, დემოკრატიულ იდეების მოდარაჯის მისიას.—მან განიცადა და განიცდის საბჭოთა ტირანიას.—

¹⁾ გადაეცა საფრანგეთის რესპუბლიკის პრეზიდენტს, ამერიკის შეერთებულ შტატების პრეზიდენტს და დიდი ბრიტანეთის პირველ მინისტრს.

1. 26 მაისს 1918 წ. ქართველი ერი. 117 წლის მეფის რუსეთის ოკუპაციის შემდეგ, აცხადებს თავის დამოუკიდებლობას და აღადგენს თავის სუვერენობას.

2. რ.ს.ფ.ს.რ., მაშინდელი ერთადერთი რეალური მთავრობა რუსეთისა, სცნობს სუვერენობას და დამოუკიდებლობას საქართველოსას 7 მაისის 1920 წ. ხელშეკრულებით.

3. საქართველო ცნობილი იქმნა, როგორც სუვერენული სახელმწიფო, მოკავშირეთა («ანტანტის») უმაღლეს საბჭოს მიერ და აგრეთვე მრავალ სხვა სახელმწიფოთაგან.

4. საქართველოს კონსტიტუცია, გამომუშავებული დამფუძნებელი კრების მიერ, რომელიც არჩეულ იქნა საყოველთაო საარჩევნო უფლების კანონის მიხედვით, და აგრეთვე სახელმწიფო დაწესებულებათა აპარატი მთლიანათ უპასუხებდა დემოკრატიულ მოთხოვნილებებს.

5. 1920 წლის თებერვალში უმიჯნოთ და ომის გამოუცხადებლათ საბჭოთა რუსეთის ჯარები თავს ესხმიან საქართველოს რესპუბლიკას და ექვსი კვირის გააფთრებული ბრძოლების შემდეგ მას იპყრობენ.

6. ამის შემდეგ, ერის წინააღმდეგობა საოკუპაციო ძალის წინააღმდეგ გრძელდება და იღებს სწვადასხვა ფორმებს და თვით საყოველთაო აჯანყება-ამბოხებამდისაც აღწევს (1924—1956).

7. საქართველო გახდა პირველი მსხვერპლი საბჭოთა ვერაგობისა, მაგრამ იურიდიული და მორალური ღირებულება ერის უფლებათა ამით ოდნაყადაც არ შებღალულა. ზედმეტი არ იქნება აქ მოვიყვანოთ, რომ ხელშეკრულება, დადებული საქართველოსთან 1920 წელში პირველია, იმ ორმოც ხელშეკრულებათა სერიაში, რომლებიც საბჭოებმა შემდეგში დასდვეს და დაარღვიეს.

ჩვენ ერთხელ კიდევ მეკჩერდით ამ ფაქტებზე, რომ გვეჩვენებია, თუ ეს საჭიროა, რომ როცა დრო დადგება მოხსენებული პრობლემის გასარჩევათ.—საქართველო იურიდიულათ და ისტორიულათ იმავე უფლებებით არის მოსილი, როგორც ცენტრალურ და აღმოსავლეთ ევროპის სახელმწიფოები, რომლებიც საბჭოთა დომინაციის ქვეშ იმყოფებიან.

გვერწმუნეთ, ბ. პრეზიდენტო, რომ აზრი ამ ჩვენი ნაბიჯისა სრულ ჰარმონიაშია მშვიდობიანობის დამყარებისკენ მიმართულ ცდასთან მსოფლიოში, ჩვენ დარწმუნებული ვართ, რომ ყოველივე დადებითი შედეგი, მიღწეული ზავის სასარგებლოთ, ჩვენი ერის მიერ გაგებული იქნება, როგორც ნაბიჯი, რომელიც აახლოვებს მისი საკუთარი პრობლემის გადაწყვეტას.

ვინაიდან ხანგრძლივი და სამართლიანი ზავის დამყარება წარმოუდგენელია ადამიანის და ერის თავისუფლების აღდგენის გარეშე, რაც გულისხმობს საბჭოთა კოლონიალურ იმპერიის აღსასრულს და მასთან, ცხადია, რკინის ფარდის მოშლასაც. პასიფიური თანაარსებობაც კი უნდა იყოს, მაშ, შედეგი ერების მიერ თავის ბედის თავის ხელში აღებისა.

ამ რიგათ, ზავის საკითხი ბუნებრივად ხვდება ჩვენ საკითხს, მასზე გადაბმულია.—ამიტომ, ბ. პრეზიდენტო, ჩვენ მტკიცე რწმენას გამოვსთქვამთ, რომ როცა დრო ამისი დადგება, საერთაშორისო შეხვედრების დროს, თქვენ მხარს დაუჭერთ, რომ განხორციელებულ იქნას სამართლიანი და ურყევი მისწრაფება ჩვენი ერისა: საოკუპაციო ჯარების გაყვანა და მისი დამოუკიდებლობის და სუვერენობის აღდგენა.

მიიღეთ ბ. პრეზიდენტო, ჩვენი ღრმა პატივისცემა.

საქართველოს დემოკრატიული რესპუბლიკის ყოფილ მთავრობის წევრთა კოლეგიის სახელით.

ბ. კუპაძე.

ქართული ეროვნული საბჭოს სახელით:

ნ. ურუშაძე.

ჩრდილო ამერიკის

ქართველების ცხოვრება.

მიმდინარე წლის 28 თებერვალს «ბილტმორე» პოტელში გამართული იქნა ჩრ. ამ. შეერ. შტატებში არსებული ქართული ორგანიზაციის—საქართველოს დამოუკიდებლობის აღდგენის ამერიკული საბჭო—საერთო—საარჩევნო კრება.

მანძილის სიშორისა და სხვა საპატიო მიზეზების გამო, კრებას ვერ დაესწრო ზოგიერთი წევრები.

ორგანიზაციის განვლილი მუშაობის შესახებ, მოხსენება გააკეთა გამგეობის მდივანმა ბ-მა ლადო არველაძემ. მომხსენებელი ვრცლად შეებო, როგორც ჩატარებულ მუშაობას, აგრეთვე ორგანიზაციის ჩამოყალიბების მიზეზებს და სხვა მტკივნეულ საკითხებს, რომელიც არსებობს ჩ. ა. შ. შ. მცხოვრებ ქართველ ემიგრაციაში. წაკითხული იქნა ბ-ნი ილია გოდმანის (ავადმყოფობის გამო ვერ დაესწრო კრებას) მოხსენების ტექსტი: «საქართველოს ოკუპაცია ოცდა ცხრამეტი წლის მანძილზე».—წაკითხულ იქნა ბ-ნი ვ. ნანუაშვილის მოხსენების ტექსტი, საგარეო საკითხებზე (სან ფრანცისკოში გადასვლის გამო ბ-ნი ნანუაშვილი ვერ დაესწრო კრებას). წაკი-

თხული იქნა მისალმებები ექ. გ. კობახიძისაგან. ბ-ნ იზ. აბაშიძისაგან. ბ-ნ ა. სულხანიშვილისაგან.

კამათში გამოსულმა ორატორებმა ერთხმად აღნიშნეს ორგანიზაცია—ს. დ. ა. ა. ს.—როლი ეროვნულ განმათავისუფლებელმუშაობაში. შეკითხვებისა და აზრთა გაცვლა-გამოცვლის შემდეგ, კრება მადლობას უცხადებს ორგანიზაციის გამგეობას. იმის გამო, რომ ორგანიზაციის წევრთა საკმაო რაოდენობას. გაბნეულია სხვადასხვა ქალაქებში. ე. ი. დაშორებულთა დიდი მანძილით ორგანიზაციის სარეზიდენციო ადგილს ქ. ნიუ-იორკს, კრებამ გამგეობის შემადგენლობა, ჰვიდი წევრის ნაცვლად გაადიდა ცხრა წევრის რაოდენობით. იმ მიზნით, რომ ნიუ-იორკს გარეთ მცხოვრებ. ორგანიზაციის წევრთა შორის. გამგეობის წევრმა აწარმოოს მუშაობა. კრების დადგენილებით გახსნილია ორი ფილიალი: სან ფრანცისკოში და ქ. ვაშინგტონში.

გამგეობის წევრებად არჩეულ იქნენ: ბ. ბ. ვ. აბაშიძე, ის. გაქონია, ვ. ნანუაშვილი, რ. ხიდაშვილი. ექიმო გ. კობახიძე, ა. სულხანიშვილი, ვ. ბალანჩივაძე, თ. სირჯველაძე და ლ. არველაძე.

სან ფრანცისკოში ფილიალის ხელმძღვანელობა დიევალა ბ. ბ. ვ. ნანუაშვილს და ა. სულხანიშვილს. ვაშინგტონში—ექ. გ. კობახიძეს. გამგეობის თავმჯდომარედ კრებამ აირჩია ბ-ნი ის. გაქონია, მდივნად ბ-ნი რ. ხიდაშვილი.

კრების მთელი შინაარსი გამოცემული იქნება ბიულეტენის სახით მოკლე დროში.

ს. შ.

ქართველობა უცხოეთში.

26 მაისი პარიზში.

წილს ეროვნული დღესასწაული განსაკუთრებული შინაარსით ჩატარდა.

ჩვენი სათვისტომოს თავმჯდომარის, ექ. იოსებ ცინცაძის უცაბედათ გარდაცვალებამ ქართული საზოგადოება მართალია დააბოლა და დამწუხრა, მაგრამ მან თავის ეროვნულ მოვალეობად ჩასთვალა. რომ ქართველობა მრავლად დასწრებოდა საღამოს, სადაც მოწვეული იყო ე. წ. «სატელიტების» და აგრეთვე საბჭოთა რუსეთში მყოფ ჩაგრულ ერთა წარმომადგენლები—უმთავრესად ისინი, რომლებიც გადაგზავნილი იყვნენ კორსიკაში—ხრუშჩოვის საფრანგეთში მოგზაურობის დროს.

ფრანგულ ენაზე ზეიმი გახსნა თავმჯდომარის მოადგილემ ლ. ფალავამ, საგანგებოთ შემდგარ ჯგუფმა—იგალობა «დიდება», რის შემდეგ მანვე შინაარსიანი სიტყვით მიმართა ქართულ ენაზე დამსწრე საზოგადოებას.



ფრანგულ ენაზე ბ. ლ. ზურაბიშვილმა მოხდენილად გააკეთა შინაარსიანი ისტორიული მიმოხილვა—საქართველოს ეროვნული ბრძოლების.

სიტყვა მიეცა ცენტრალურ ევროპის («სატელიტების») ქვეყნების გაერთიანებულ ორგანიზაციების თავმჯდომარეს პროფ. ვენიამინს, რომლის მეტად აზრიანმა სიტყვამ დიდი შთაბეჭდილება მოახდინა. დამსწრე საზოგადოებამ იგი მხურვალე ტაშის ცემით დააჯილდოვა. მილოცვით გამოვიდა აგრეთვე უკრაინელი ჟურნალისტი ვიტეხენკო. თავმჯდომარემ წაიკითხა მილოცვები ბოლგარელებისგან და აგრეთვე თავისუფალ კახკთა კავშირის წარმომადგენელ—გეტმანოვისგან.

არტიკტული ნაწილი შედგებოდა უმთავრესად ქართულ ცეკვებისგან—ძმ. კობახიძეები. დაძმა ელიკო და როსტომ წერეთელი. მელაძეები, ხომერკი. ნანო სტურუა. მათ მიერ ჩატარებულ ცეკვებმა განსაკუთრებული აღტაცება გამოიწვია და უმთავრესად სტუმრების მოთხოვნით განმეორებულ იქნა.

დარბაზში გაშლილი იყო დიდი სუფრა. სადაც უტხო სტუმრებს. უხვად გაუმასპინძლდა სათვისტომოს გამგეობა.

მადლობის ღირსია სათვისტომოს გამგეობა და ამავე დროს საზოგადოება ვერ დაივიწყებს მის თავმჯდომარეს. რომელმაც გასწია ენერგიული შრომა და ველარ ელირსა ეროვნულ დღესასწაულის დასწრებოდა.

26 მაისი ამერიკაში.

26 მაისის აღსანიშნავად საქართველოს დამოუკიდებლობის აღდგენის ამერიკულ კომიტეტმა გამოსცა საგანგებო ბიულეტენი.—ინგლისურ ენაზე. პირველ გვერდზე მოთავსებულია საქართველოს მცირე რუკა. ხოლო მესამე გვერდზე საქართველოს პრეზიდენტის ნოე ჟორდანიას სურათი და ფრიად შინაარსიანი წერილი საქართველოს შესახებ.

იოსებ ცინცაძის

გარდაცვალება და დასაფლავება.

20 მაისს დილით ადრე გულის ავადმყოფობით, უცაბედად გარდაიცვალა ჩვენი პარტიის თვალსაჩინო წევრი. საფრანგეთში მცხოვრებ ქართველთა სათვისტომოს თავმჯდომარე იოსებ ცინცაძე. მისმა მოულოდნელ იკვდილმა უდიდესი მწუხარება გამოიწვია ქართულ საზოგადოებაში.

უკანასკნელ დღემდე იგი აქტიურად საქმიანობდა და უკანასკნელად მზრუნველობით ხელმძღვანელობდა 26 მაისის დღესასწაულის სამზადისს.

იოსები დასაფლავებულ იქნა ლევილის ძმთა სასაფლაოზე.

სასაფლაოზე სათვისტომოს თავმჯდომარის მოადგილემ ლ. ფაღვამ ფრანგულ და ქართულ ენაზე—მოკლე შინაარსიან

სიტყვაში აღნიშნა განსვენებულის წარსული ცხოვრება. მისი მოღვაწეობა და საზოგადოების სახელით მხურვალე თანაგრძნობა გამოუტყვანდა იოსების—მეუღლეს.

წაკითხულ იქნა წერილები ბ.ბ. ლ. ზურაბიშვილის, ვ. ციციშვილის, განსვენებულის პირად მეგობრის ს. ასათიანის და აბონდანში მყოფ ქართველებისგან. საქ. სოც.-დ. მ. პარტიის სახელით პ. სარჯველაძემ წარმოსთქვა სიტყვა, რომელსაც აქვე ვათავსებთ.

კუბო შეამკეს გვირგვინებით: საქართველოს სოც.-დემ. მ. პარტიამ, საფრანგეთის ქართველთა სათვისტომომ, ვ. ჩუბი ნიძემ და სხ.

პ. ხარჯველაძის სიტყვა.

... ბედის რისხვა თავს დაგვტრიალებს თავისუფლებისთვის მებრძოლ ქართველობას უცხოეთში, აკლდება მაღალი იდეალებით, სამშობლოს წმინდა სიყვარულით შეპყრობილი თავდადებული მამულიშვილნი...

იოსებ ცინცაძემ—ლარიბი ოჯახიდან გამოსულმა, სიმწრით და გაქვივრებით აღზრდილმა, მუყაით შრომით, შესძლო უმაღლეს განათლების მიღება.

ჯერ კიდევ საშუალო სასწავლებელში ეზიარა სოციალისტურ აზრებს და ახალგაზრდამ მოიარა საქართველოს კუთხეები—უმთავრესად რაჭა-ლეჩხუმი საპასუხისმგებლო დავალებით...

სიყრმიდანვე მისი მახვილი გონება და აზრი, შეუპოვარი და მედგარი მოქმედება იპყრობდა ყველას. მის გარშემო მყოფ მეგობართა ყურადღებას.

უნივერსიტეტის გათავებისას ის იქნა განწესებული სამხედრო ექიმად—რუსეთის მივარდნილ კუთხეში... ხოლო ოსმალეთის ფრონტზე მან გამოიჩინა უცნაური გამბედაობა. როცა დაბნეული ჯარის ნაწილები უკან იხევდა, ხელმძღვანელი გენერალი სადაც გაჰქრა, მან შესძახა ჯარისკაცებს, თავი მოუყარა უხელმძღვანელა და შეტევაზე გადაიყვანა. აქ გამოჩნდა მისი ხასიათის სინტკიცე. უშიშროება და გამბედაობა, რომელიც შემდეგში მუდამ თან ახლდა მის აქტიურ საქმიანობას.

1917 წლის რევოლიუციის ქარცეცხლში შეჭრილი, არა ერთჯერ ხიფათში აგდებს თავის თავს, რომ ფრონტიდან მოშლილ ჯარის ნაწილების რბევას წინ აღუდგეს...

დამოუკიდებლობის ხანაში იოსებს შეეძლო თავისთვის დაწინარებული ცხოვრება შეექმნა, მაგრამ არ მოისურვანორჩ სახელმწიფოს დამცველთა რიგებში ჩადვა, როგორც გვარდიის ექიმი და მუდამ მოწინავე პოზიციებზე იმყოფებოდა...

საქართველოს დაპყრობის შემდეგ იოსები—გამარჯვების რწმენით და ენტუზიაზმით შეუდგა ორგანიზაციული მუშაობის გაჩაღებას. მახსოვს როგორი გატაცებით იგი დადიო-

და თბილისის ერთი კუთხიდან მეორეში, თითქოს ავადმყოფის სანახავად—მედიკურ ინსტრუმენტებით ხელში, სინამდვილეში კი აწყობდა, რაზმავდა მცირე რიცხოვან მებრძოლ რაზმებს...

იოსებმა არ იცოდა შიში, მაგრამ უალრესად დადებით თვისებამ მას შეუქმნა უდიდესი საფრთხე.—საჭირო დარჩა ახლო ამხანაგების კატეგორიული მოთხოვნა, რომ უცხოეთში გადახიზნულიყო.

სამხრეთ მეზობლის სოფლებში ჩამოსვლისთანავე დიდი სიყვარული და პატივისცემა დაიმსახურა და ამით იქიდანაც შესძლო უდიდესი სამსახური გაეწია ჩვენს განმანთავისუფლებელ მოძრაობისთვის.

იოსებმა არ იცოდა გულის გატეხა, საქმეში სასოწარკვეთილება და უიმედობა. თითველ დავალებას ლებულობდა კმაყოფილებით, ასრულებდა თავდადებით, ის იყო დაუშრეტელი წყარო ენერჯის, პირდაპირი და მომქმედი. ბევრს გვიკვირდა, თუ როგორი სიმარტივით უდგებოდა იოსები ქართული ეროვნული ძალების შეკავშირებას, რაც სრულებით გასაკვირი არ არის, რადგან იოსებმა საქართველო ბრძოლის ცეცხლიდან გამოსულმა უმწიკვლოდ შეინახა თავის გულში უალრესად პატრიოტული განძი.—დაპყრობის მეორე დღესვე ბრძოლაში ყველა სასიცოცხლო ძალების შეკავშირების აქტი... რაც ჩვენში აქ მყოფთა შორის ერთი-მეორის დაპირისპირებამ რამდენიმეთ დაჩრდილა ეს ისტორიული აუცილებლობა... ამიტომაც იყო იგი ყველას შესჩიოდა: «ყველა ძმები ვართ, რა გვაქვს გასაყოფი—მტერი ყველას ერთი გვყავს და სხ.»... მას სწამდა, რომ დიდი მოვლენების წინაშე ქართული ემიგრაცია უსათუოდ მთლიანი გამოვიდოდა...

15 ამ თვეს უკანასკნელად შევხვდი 26 მაისის მოწყობის გამო, როგორი მონდომებით და თავისებური ყურადღებით და მზრუნველობით ემზადებოდა ამ დღისთვის, ყველას სთხოვდა დახმარებას, რომ ღირსეულად ჩატარებულიყო გამაცნო ზოგიერთი აზრები... დამშვიდობებისას მომძახა: «არ დაიგვიანო, ხვალ საღამოს»—ო... ვინ იფიქრებდა, რომ თვითონ იქ მოსულს ვეღარ ვნახავდი და საუკუნოთ გვშორდებოდა.

ძვირფასო იოსებ—ხვალ საღამოს ქართული საზოგადოება დამწუხრებელი, დაობლებელი, შენი მოწოდებით და სურვილით მინც შეიკრიბება, იდღესასწაულებს 26 მაისს... რადგან იგი ტყვეობაშია—არაა დღე ლხინის და გართობის, არამედ მოსაგონებელი.—ქართველ პატრიოტთა გულში ფიცთა განმეორებისა...

ძვირფასო იოსებ, შენ მოგისურვებია კ. კანდელაკის გვერდზე მოსვენება, გადაეცი მას და სხვებს, ჩვენ სახელოვან ხელმძღვანელებს და თავდადებულ მამულიშვილთ, რომ ახლოვდება დრო თავისუფლების ჩვენი მტრის თვალმაქცი ფარისევლური სახე კაცობრიობის წინაშე დღეს გაშიშვლებუ-

ლი. სამკვდრო-სასიცოცხლოთ ბრძოლაში შებმული—უახლოვდება აღსასრულს... და საქართველოს პაქარა ნავიციპოვის გამარჯვების ნაპირს...

მოისვენეთ. სიმძიმე უცხო მიწისა აიტანეთ. დარწმუნებული იყავით, რომ თქვენი თავდადებით გაწეული შრომა არ იქნება დავიწყებული და თავისუფალ საქართველოს შვილები მოვლენ—სამშობლოს კვლავ აღდგენას მოგილოცავენ.

ბიოგრაფიკონსპექტი.

დინჯი. ზრდილი. ქუთაისელი. დარბაისელი.

თავის ქვეყნის ისტორიის. ჩვეულებათა და სიტყვა-კაზმული მწერლობის ღრმა მცოდნე.—აი ის, ვინც სამუდამოდ გამოგვეთხოვა.

54 წელი თავის ცნობიერი სიცოცხლის, მიუტანა მსხვერპლად სამშობლოს თავისუფლებისათვის ბრძოლას.

კომპრომისები არ უყვარდა. პარტიულ სექტანტობას გაურბოდა. ის უფრო ეკლექტიკი იყო, ვინემ ფანატიკოსი.

ყველა პარტიებიდან მას ამოიღებდა, რაც მისი აზროვნების მიერ შემუშავებულ ხაზს ეთანხმებოდა.

ამ უშიშარ და უსაყვედურო რაინდს სამშობლო არ უნახავს 50 წლის გასწვრივ. მაგრამ კარგად იცოდა, რომ სამშობლო—მართა გეოგრაფიული შემეცნება არ იყო: ისტორია, სარწმუნოება. ჩვეულებანი და სხვა—ერის გამომხატველი თვისებები ღრმად აღბეჭდილი იყო მის არსებაში.

გიორგის დაკარგვით. სამშობლოს თავისუფლებისათვის მებრძოლთა წრეს გამოაკლდა ერთი—დიდი და გულწრფელი მებრძოლი.

ქართული ჰეობა მისთვის წმინდათა წმინდა იყო. ქართული ოჯახი მისი ტრადიციებით შეინარჩუნა. შვილები და შვილი შვილები ქართულად აღზარდა. მიუხედავად ხშირად მრავალი დაბრკოლებისა ქართული სახე წმინდათ დაიცო.

ვინც და რაც სცოცხლობს უნდა მოკვდეს, ეს გარდაუვალი კანონია ბუნების და ჩვენი არარაობა იმაში გამოიხატება, რომ არაფერი არ შეგვიძლია გარდა იმისა, რომ ცრემლით შევიმსუბუქოთ.—როგორც ჩვენში იტყვიან.—ძვირფასი ადამიანის დაკარგვით გამოწყველი. მწარე განცდები.

ნორჩი სიყმაწვილედან დღემდე, მიუხედავად ჩვენი პოლიტიკური კონცეპციის სხვადასხვაობისა, ჩვენი მეგობრობა ერთი წუთითაც არ შეწყვეტილა.

მშვიდობით ძვირფასო და დაუვიწყარო მეგობარო გიორგი.

ბ. ახათიანი.

გრიზა მგალობლიშვილი.

ამა წლის 6 აპრილს. გარდაიცვალა პოლკოვნიკი გრიზა მგალობლიშვილი. იშვიათი პატრიოტი და მოსიყვარულე თავის სამშობლოს. მისთვის გულ შემატკივარი, თავდადებული და ერთგული.

საქართველოს დამოუკიდებლობის გამოცხადებისთანავე იგი ჩადგა—მის დამცველ რიგებში. როგორც მხედარი. მან მიიღო დავალება ჩვენი მთავრობისაგან 1914—18 წლის ომიდან. სხვადასხვა ქვეყნებში გაბნეული ქართველი სამხედრო ტყვეები ჩამოყვანა, რაც მან დიდი ხალისითა და უნარით შესრულა. ამით მან დიდი სამსახური გაუწია ჩვენ ქვეყანას, მან დაუბრუნა ახლგაზრდობა მოწყვეტილი თავიანთ ოჯახს. თავიანთ მიწა-წყალს. ჩვენი ნორჩი მთავრობის მიერ გრიზა დანიშნულ იქმნა მუსულმან ქართველთა ცხენოსან დივიზიონის უფროსათ. ამ ნაწილით მან მხურვალე მონაწილეობა მიიღო ახალ ქალაქ-ახალ ციხის და ბათუმის ოლქის ომებში. მონაწილეობა მიიღო აგრეთვე უკანასკნელათ. ჩვენი დაცემის წინ. საბჭოთა რუსეთთან ბრძოლებში თბილისის კარებთან.

ჩვენი ქვეყნის დაპყრობის შემდეგ გრიზა, მთავრობასთან გამოიხიზნა უცხოეთში. უკანასკნელათ ომის ხანებში ის ჩაეწერა საფრანგეთის ჯარში. კაპიტნის ხარისხით. აქ განსაკუთრებული ყურადღება და პატივისცემა დაიმსახურა და მიიღო მონაწილეობა მის განმათავისუფლებელ ბრძოლებში. ელზასში და სხვაგან.

გრიზა იყო კეთილი გულის. ოჯახის მოყვარული. და საუკეთესო მეგობრული თვისებებით დაჯილდოებული.

გრიზა დასაფლავებულ იქნა ბანლიოს სასაფლაოზე.
მ. ხტურუა.

«ჩვენი დროშა»-ს რედაქცია ღრმა პატივისცემით, თანაგრძობას უცხადებს მის დამწუხრებულ ოჯახს და მის ერთადერთ დას უცხოეთში ქალბატონ ოლია გეგეჭკორისას.

საქუკალაგოთ!

ამერიკაში არსებულ «ქართული აზრი»-ს № 37 ნომრის მოწინავე წერილში—უდიერად და შეუფერებლად მოხსენებულა.—თავისუფლებისთვის დიდი მებრძოლი. ისტორიული პიროვნება. საფრანგეთის დიდი პატრიოტი. პრეზიდენტი დე გოლი.

მწუხარებით უნდა აღვნიშნოთ ქართულ გამოცემაში. ქართულ ენაზე ასეთი უსაფუძვლო. სრულიად მოკლებული სინამდვილეს. უპასუხისმგებლო გამოსვლა.

ქართველობა ვერ დაივიწყებს საფრანგეთის ოკუპაციის დროს გენ. დე გოლის მგრძობიარე სიტყვას—ქართველების შესახებ.

«ჩვენი დროა».

რეკლამა ჟორდანის კონცეპტი.

გასული წლის პირველ ნომბერს პარიზის დიდ დარბაზ «გავო»-ში სიმფონიურ ორკესტრმა შეასრულა ახალგაზრდა კომპოზიტორის რ. ჟორდანის მიერ შედგენილი ქართული და კავკასიური ცეკვები და სიმღერები.

სალამოს დაესწრო პარიზის რჩეული საზოგადოება. რომელიც ალტაცებაში მოიყვანა ქართული ხელოვნებიდან შესრულებულმა ნიმუშებმა და რ. ჟორდანის გამოსვლას შეხვდა ოვაციით.

ამვე სიმფონიურ ორკესტრმა იგივე პროგრამა გაიმეორა ქ. კანში. აქაც დამსწრე საზოგადოება შეხვდა მას დიდის თანაგრძობით და მხურვალე ტაშის ცემით დააჯილდოვა.

ფრანგული პრესა მხურვალეთ გამოეხმაურა რ. ჟორდანის მიღწევებს და მას მიუძღვნა უაღრესად დადებითი შეფასება.

სიამოვნებით აღვნიშნავთ ჩვენი ბელადის ვაჟის ასეთ მიღწევებს და გულწრფელად უსურვებთ მას წარმატებას.

რ. ჟორდანის «სიმღერები და ცეკვები»

კიდევ ერთხელ იქნება შესრულებული მარსელის რადიო სადგურის სიმფონიური ორკესტრის მიერ. რასაც 21 ივნისს, 12 საათიდან 1-მდე გადასცემს პარიზის რადიო France 3.

მწუხარების გამოცხადება

საფრანგეთში მყოფ ქართველთა სათვისტომოს გამგეობა ღრმა მწუხარებას გამოსთქვამს მისი თავმჯდომარის—ეჭიმ იოსებ ცინცაძის უდროოთ გარდაცვალების გამო.

მადლობის გამოცხადება.

ულრმეს მადლობას უცხადებ ყველა მათ, რომლებმაც თანაგრძნობა გამოიხატეს ჩემი საყვარელი ძმის—გრიშა მგალობლიშვილის გარდაცვალების გამო.

ე. მამუკელიძე.

კ. კანდელაკის კვლისათვის

შემოსწირეს: M-elle D. 24.000 ფრანკი.
 მიშა 50 გერმ. მარკა.
 ილო 20 „
 ნიკო 20 „
 მოსე 20 „

ბ. კ. შაძე.

«ჩვენი ღრუბა»-ს ფონდი.

შემოსწირეს:

მიუნხენიდან არსენიძე რაქდენ 100 გერ. მარკა.
 .. იმნაიშვილი ნიკო 50 „
 .. მეგობარი 50 „
 .. ინასარიძე კარლო 20 „

ამერიკიდან—პ. კვარაცხელია 5 დოლარი.

სულ 220 გერ. მარკა და 5 დოლარი.

«ჩვენი დროების» გამოცემა შეიძლება შექმნეს მისამართზე

M-r Berichvili

16 bis, rue Jules Ferry, Leuville s/orge

(S. et O.) France.

შემოსწირულებაც უნდა გამოიგზავნოს ამავე მისამართზე.

Correspondance:

Paul Sary

19 rue D' Odessa.

Paris (14).